

Ambassade de France en Chine
Service économique de Pékin

CHINE

Investissements chinois à l'étranger

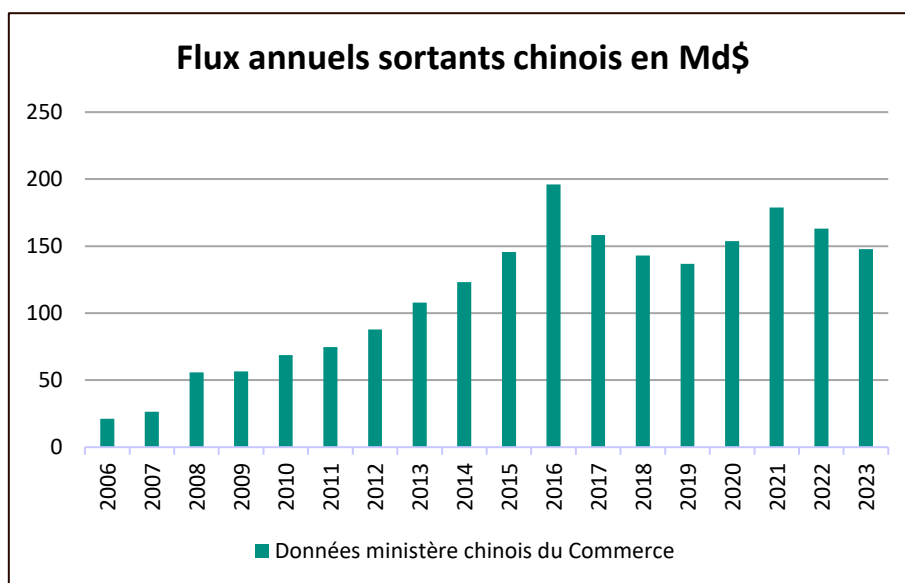
Si la Chine était en 2022 le deuxième investisseur mondial – loin derrière les Etats-Unis et juste devant le Japon, les flux sortants chinois ont ralenti ces dernières années après avoir connu leur pic en 2016. Le renforcement à la fois des mesures chinoises de restriction des capitaux sortants et des mécanismes de filtrage des investissements entrants par les pays occidentaux ont largement contribué à cette baisse. Tout en conservant le troisième stock mondial d'investissement à l'étranger, les autorités chinoises ont opéré depuis quelques années un recentrage géographique et sectoriel des flux sortants chinois, bénéficiant en particulier à la région de l'ASEAN. *A contrario*, les investissements chinois aux Etats-Unis et dans l'Union européenne ont fortement chuté depuis cinq ans. Toutefois, on notera le fort dynamisme des investissements chinois en Europe dans le secteur des batteries et des véhicules électriques depuis 2021.

1. Après avoir connu un certain dynamisme autour des années 2010, les investissements chinois à l'étranger ont ralenti depuis 2016

Les IDE chinois ont fortement augmenté à partir du début des années 2000 et la « Go Out Policy », stratégie adoptée en 1999 dans le but (i) d'internationaliser les entreprises chinoises pour les rendre plus compétitives (ii) d'utiliser les réserves de devises étrangères déjà importantes. La State-Owned Asset Supervision Administration Commission (SASAC) a été créée dans ce cadre en 2003, afin de superviser les entreprises

publiques (SOEs) les plus importantes et de soutenir leurs prises de participations à l'étranger. Les flux d'IDE sortants ont ainsi fortement augmenté, de moins d'1 Md\$ en 2000 à près de 200 Md\$ en 2016.

La baisse des IDE chinois sortants ces dernières années (de 196 Md\$ en 2016 à 148 Md\$ en 2023) s'explique en premier lieu par les mesures de restriction de capitaux sortants prises par les autorités chinoises. À partir de 2016, dans le contexte de la chute du yuan et de la baisse des réserves de change¹, des mesures visent à mettre fin aux investissements « irrationnels » (hôtellerie et divertissement) et à aligner les investissements des entreprises chinoises sur les priorités industrielles définies par l'Etat central. Un contrôle est instauré de la part (i) de la Commission nationale du développement et de la réforme (NDRC) et de du ministère chinois du Commerce (MofCom) – approbation préalable nécessaire dans les secteurs et pays sensibles ; enregistrement dans les autres secteurs - ; (ii) de la Banque centrale (PBoC) et l'Administration nationale du contrôle des changes (SAFE : autorisation obligatoire pour toute transaction d'un montant



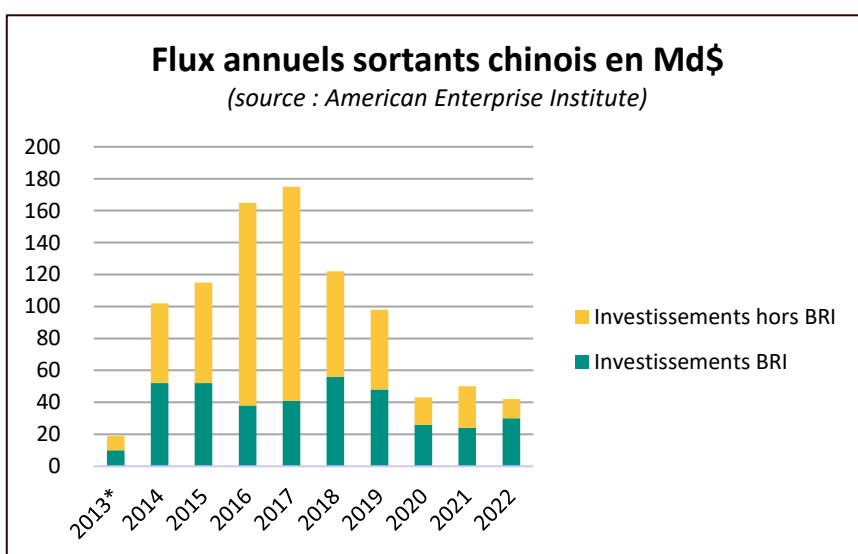
supérieur à 5 MUSD). Pékin aurait également fait pression sur certains conglomérats (Anbang, Hainan...) pour qu'ils vendent leurs actifs à l'étranger².

D'autre part, les investissements chinois font l'objet d'une vigilance renforcée de la part des pays récipiendaires. Les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, l'Inde, le Japon, Le Royaume-Uni, l'Union européenne et la plupart de ses Etats membres ont notamment renforcé leurs mécanismes de screening à partir de 2017 (encore renforcés en 2020 dans le contexte du Covid). La dimension internationale des objectifs du plan Made in China 2025 (accélération des achats d'entreprises high-tech par les investisseurs chinois) a été un déclencheur. Ces mécanismes de contrôle ont été particulièrement défavorables aux entreprises d'Etat, dont les investissements à l'étranger ont chuté (de 121,9 Md\$ en 2017 à 46,6 Md\$ en 2019).

Les IDE sortants ont en conséquence acquis un nouveau profil. Ils ont globalement diminué dans les pays occidentaux, en particulier dans les secteurs des TIC et des infrastructures.

2. La structure des investissements sortants chinois se reconfigure autour des priorités données dans le cadre de l'initiative « une ceinture, une route » (BRI)

Depuis 2013, les investissements sortants chinois dans les pays partenaires de l'initiative BRI n'ont cessé de croître, représentant la grande majorité des flux sortants chinois sur l'année 2022³. Ces investissements sont composés pour la majeure partie de contrats de construction et sont généralement réalisés par des SOEs - selon la commission chinoise d'administration et de supervision des actifs publics (SASAC), les entreprises



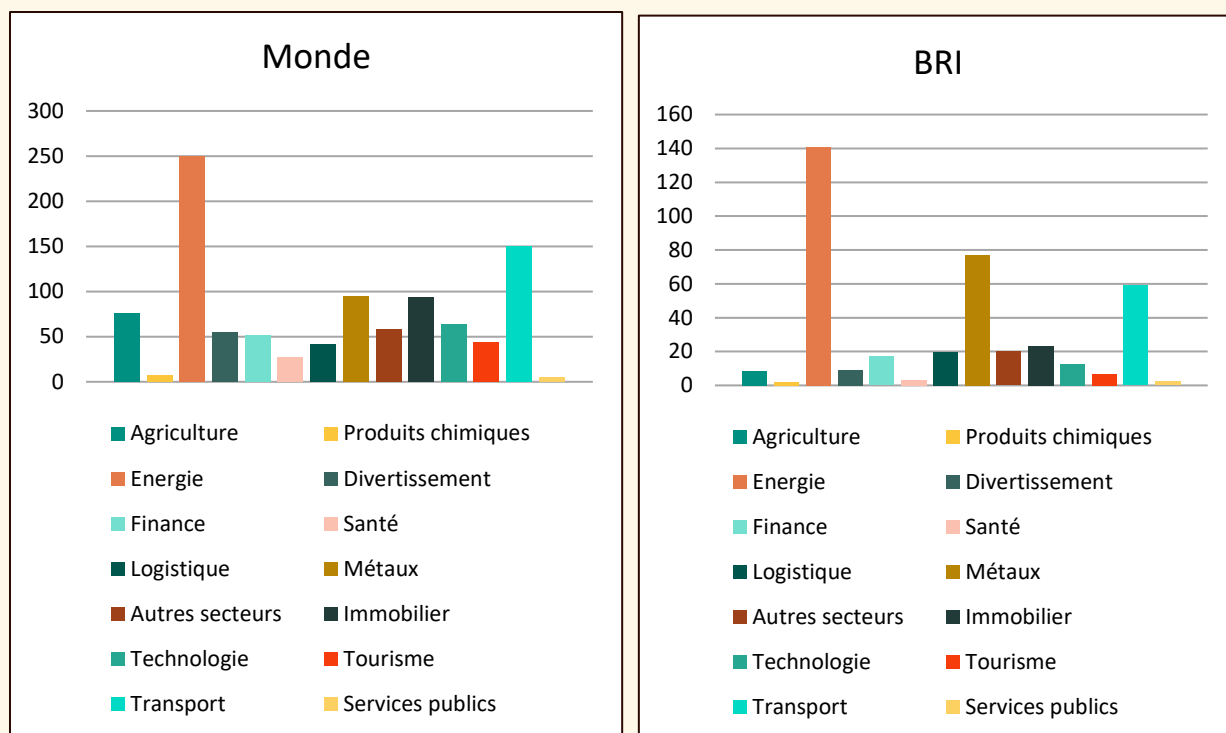
chinoises d'Etat auraient conduit 3 100 projets BRI depuis 2013. Dans le détail, les secteurs des transports et de l'énergie sont les plus représentés (65 % des prêts et 50% des investissements chinois dans les pays BRI). Dans les pays de l'ASEAN, les flux d'investissements chinois ont presque triplé depuis 2013, représentant en 2022 35 % des flux sortants chinois à l'étranger – hors Hong Kong, les îles vierges britanniques et Singapour. Le Vietnam en particulier a vu les investissements chinois augmenter de manière importante ces dernières années (0,3 Md\$ en 2014 ; 2,2 Md\$ en 2021 ; 1,7 Md\$ en 2022 – valeurs absolues qui ne prennent pas en compte le destinataire final), certains géants de l'électronique (TCL, Lenovo) construisant des usines afin de contourner les droits de douanes additionnels imposés par les Etats-Unis sur les importations en provenance de Chine. Il en va de même pour le Mexique, dont les flux d'investissements chinois passer de 50 M\$ en 2013 à 500M\$ en 2022.

Par ailleurs, les flux sortants chinois en direction des Etats-Unis et de l'Union européenne ont fortement chuté ces dernières années. Après avoir connu un pic en 2016, les flux sortants chinois vers les Etats-Unis se sont effondrés (-57%), tout comme vers l'Union européenne depuis 2019 (-35%). Cette tendance à la baisse semble être également confirmé par les données du think tank Rhodium⁴, même si les ordres de grandeur divergent⁵. Toutefois, si les investissements chinois en Europe sont en baisse, ils sont devenus particulièrement dynamique dans le secteur des batteries et des véhicules électriques depuis 2021 (70% des investissements chinois en Europe en 2023)⁶.

* * *

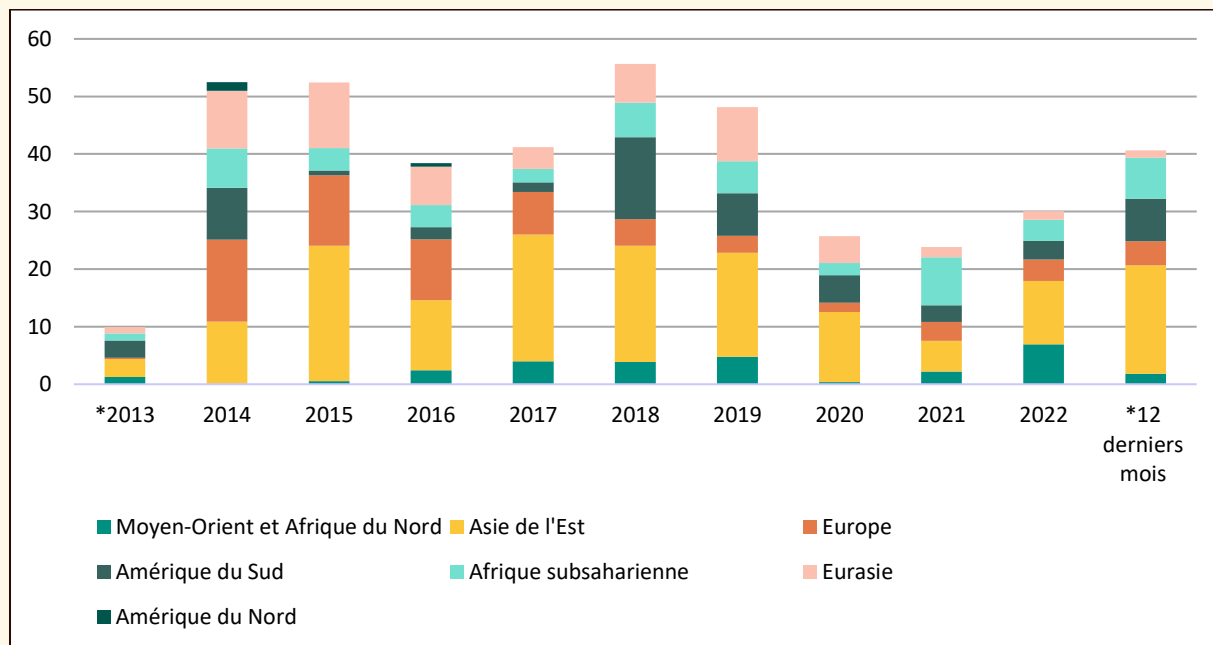
ANNEXES

Graphique n°1 et n°2 : comparaison des investissements sortans chinois monde et BRI par secteur d'activités entre 2013 et 2023 (Mds USD)



Source : [The American Enterprise Institute](https://www.eurasiainstitute.com/)

Graphique n°3 : investissements sortans chinois par région dans les pays BRI (Mds USD)



*A partir d'octobre 2013

*de juin 2022 à juin 2023

Source : [The American Enterprise Institute](https://www.eurasiainstitute.com/)

NOTES DE FIN

¹ Les réserves de change ont diminué de 23,6 % (à 3 052 Md\$) entre juin 2014 et novembre 2016. La valeur des paiements internationaux en Renminbi a chuté de 29,5 % en 2016 d'après SWIFT.

² Selon Bloomberg, le gouvernement chinois aurait demandé à Anbang (assurance) de céder plusieurs de ses actifs à l'étranger. Peu après avoir déclaré publiquement que le groupe ne comptait pas les céder, son président a été arrêté en 2017 et condamné à 18 ans de prison pour corruption. Anbang a vendu en 2019 le Waldorf-Astoria Hotel de Manhattan, acquis en 2015 pour 2 Md\$ au groupe Hilton.

³ Tous les pays n'avaient pas signé de MoU dès 2013, aujourd'hui 149 pays ont un MoU BRI avec la Chine. Par ailleurs, les données du graphique sont issues de la base de données de l'American Enterprise Institute qui ne répertorie que les investissements chinois au-dessus de 100 M\$. Les données du MofCom ne prenant pas en compte le destinataire final, nous avons choisi la base de données de l'American Institute pour corriger l'effet de Hong Kong (60% des flux d'investissements chinois en 2022). En outre, l'écart observé à partir de 2019 avec les chiffres officiels du MofCom peut être expliqué par le recentrage des IDE sortants chinois vers des projets de tailles inférieurs (moins de 100 MUSD) aux projets des années antérieures.

⁴ [Rhodium](#)

⁵ Comme mentionné précédemment, les données du MofCom ne prennent pas en compte le destinataire final et par conséquent ne corrigent pas l'effet « Hong Kong ». Les données de Rhodium s'appuient sur des données recueillies en format source ouverte, ce qui tend à corriger en partie l'effet « Hong Kong ».

⁶ [Chinese FDI in Europe: 2023 Update – Rhodium Group \(rhg.com\)](#)